

Une vie pour une autre

Dan Seko

Chapitre I

La regarder dormir agissait sur moi comme un rail de cocaïne sniffé à la va-vite. L'observer respirer doucement et suivre le mouvement de sa poitrine qui gonflait la couette et la laissait retomber comme un soufflet raté, était une bonne façon de me rappeler que tout ce qui me maintenait en vie, c'était elle. Cet être si fragile mais dont le pouvoir était de prendre le contrôle de mon âme était un véritable aveu de faiblesse de ma part. Mais qu'importe, je l'aimais ! Ma jolie brune au teint uni me laissait perplexe : pourquoi ne l'avais-je pas rencontrée plus tôt ? La question ne supposait pas qu'il y eu une réponse à y donner, seulement une réflexion à laquelle il fallait se confronter. Et là, c'était le saut vers l'inconnu. Il s'agissait donc pour moi de résoudre un paradoxe, comme Cédric Villani face à son Théorème Vivant, si simple quand on l'écoute en parler sur les plateaux de télé, et pourtant si peu compris du commun des mortels. La réalité, c'est

que je devais souffrir d'un dédoublement de personnalité. Si j'étais moi-même en présence de ma moitié, lorsque j'étais seul, un autre prenait le contrôle de mon corps et me faisait faire des choses contre ma volonté. Je l'avais pourtant bien vu venir, cet autre moi, ce malotru qui prenait un malin plaisir à me faire réaliser ses fantasmes. Mais comment s'y était-il pris pour arriver à ses fins ? J'étais là, sur le rebord du lit, caressant les cheveux de ma douce comme si c'était la toute première fois que je posais mes mains sur elle. Mon chat, comme j'avais l'habitude de l'appeler, ronronnait déjà sous les va-et-vient de ma main derrière sa tête. Je cherchais des mèches de cheveux à remettre en ordre dans ce capharnaüm d'une nuit apparemment riche en activités noctambules. Guettant l'heure du coin de l'œil, je me préparais mentalement à l'abandonner, encore une fois, comme tous les matins depuis ces deux dernières années, pour me rendre à mon boulot. Sans grande conviction ni plus d'envie que cela, je me levai du lit et rejoignis le salon pour

enfiler mon Caberg, mettre mes pompes et me rendre à la gare en scooter. Ce rituel, je le connaissais par cœur, et aucun geste n'était effectué au hasard. Chaque chose avait une place et chaque mouvement était calculé en fonction du suivant, comme pour créer une alchimie dans cet enchevêtrement d'actes qui m'amènèrent où j'en étais à cet instant.

Parfois, le hasard fait bien les choses, et une seconde de perdu lors d'une prise de décision, aussi anodine soit-elle, peut entraîner une succession d'actions qui vous ferait vivre une toute autre journée. Comme ce monde est étrange, pensai-je. Est-ce cela, le sens de la vie ? Je n'en savais rien et je ne voulais pas le savoir. Je vivais ma vie telle quelle se pointait et si elle préférait m'oublier l'espace d'un instant, c'était tant mieux. J'aimais mes moments de liberté et de tranquillité d'esprit. Une fois arrivé à la gare, je laissai mon scooter à son emplacement habituel et je rejoignis le quai en attendant mon train. Je retrouvai alors ma place au sein du wagon de tête

que j'avais plaisir à briguer en premier tous les matins.

Allais-je encore pouvoir admirer les jambes parfaitement galbées de ma récurrente voisine de trajet ? J'espérais au fond de moi revivre encore et encore ce même moment passé en sa compagnie, comme une histoire qui se répétait sans fin. J'étais beaucoup trop timide pour lui adresser la parole mais lorsque je la vis monter dans le wagon, je su alors qu'elle allait venir me rejoindre. Avait-t-elle les mêmes vues que moi à son égard ? Une femme de cet âge-là se laisserait-elle charmer par un homme deux fois moins âgé qu'elle ? Aujourd'hui m'apparaissait comme un jour normal et je ne voyais pas pourquoi cela allait changer maintenant.

Elle était toujours aussi classe, la salope, pensai-je. Elle portait absolument tout ce qui pouvait me filer la gaule : une robe moulante, des bottes à talons aiguilles et une fine paire de collants noirs qui se mariaient parfaitement à sa chevelure blonde coupée au carré et son air